

Les agents des « impôts » en guerre contre l'État

Les agents du centre des « impôts » s'élèvent contre les annonces du ministre des Comptes publics, Gérald Darmanin. Ils espèrent sensibiliser élus et habitants.

6 300. C'est le nombre de particuliers qui se sont rendus, en un mois et demi (entre avril et mi-mai derniers), au centre des finances publiques de Pont-Audemer en période de déclaration d'impôts. Le service dédié aux particuliers, situé avenue de L'Europe, est le 2^e du département après Évreux en termes de déclarations. « Et après, on nous dit que les gens n'ont plus besoin de proximité, de contact humain ! » tacle Aurélie Herkous, agent des finances publiques à Pont-Audemer. Si la jeune femme sort aujourd'hui de ses gonds, c'est que les annonces faites par le ministre de l'Action et des Comptes publics, Gérald Darmanin, lui semblent incohérentes. « Il veut réduire le nombre de trésoreries en France, notamment parce que les déclarations se font désormais par Internet, parce que les paiements en cash (cantine, garderie...) vont s'arrêter ou encore parce que la taxe d'habitation va être supprimée. Mais tout cela va à l'encontre des conclusions du Grand débat voulu par Emmanuel Macron qui souhaitait remettre davantage de services publics dans les territoires », analyse-t-elle.

40 agents à reclasser

À Pont-Audemer, le centre des finances publiques abrite actuellement quatre services : le service dédié aux collectivités locales (paiement des cantines, garderie, comptabilité des mairies, des Communautés de communes), le service des impôts aux particuliers (déclarations, paiement des taxes d'habitation, foncières), le service de publicité foncière (qui régule les opérations de vente) et enfin le service des entreprises (collecte des impôts des sociétés, TVA, cotisations foncières des entre-



Aurélie Herkous est militante pour le syndicat Solidaires Finances publiques. Elle est également représentante du personnel pour le département.

prises). En tout, 50 agents travaillent ici. « On est à l'écoute, on leur apporte des conseils, des services. Le fait d'être à proximité est un vrai atout pour tous », explique celle qui est aussi militante pour le syndicat Solidaires Finances publiques. Sauf que d'ici 2020 (au plus tard 2022), tous ces services vont être « redispachés » sur le territoire. « Le service des entreprises va être transféré à Louviers, celui des particuliers à Bernay », détaille Aurélie Herkous. De cela, découle la fin de l'accueil au public. « Le ministre veut, à la place des trésoreries, ouvrir des accueils de proximité. Sauf que, et ce n'est pas précisé, ces accueils seront à la charge des collectivités [dans les bureaux de Poste ou Maisons d'accueils des services de proximité,

par exemple, NDLR]. Mais ça pose beaucoup de questions : qui va embaucher une personne pour répondre aux questions des administrés ? Un personnel des finances publiques ou quelqu'un qu'on imposera de payer aux collectivités, qui ont déjà des budgets serrés ? Et quid de la question de la vie privée des usagers ? », s'agace Aurélie Herkous qui ajoute que, ce qui « n'est pas dit non plus, c'est que les gens ne pourront plus passer quand ils le souhaitent, ils devront prendre rendez-vous ! L'État se décharge de ses responsabilités. »

Conséquence : d'ici trois ans, au plus tard, 40 agents de Pont-Audemer vont devoir être reclassés. « Là encore, c'est incohérent. On nous pousse à moins circuler avec nos

voitures personnelles mais 40 d'entre nous vont devoir faire de la route pour aller travailler. Une de mes collègues a acheté ici il y a moins d'un an. Et une autre s'est également installée ici parce que son conjoint travaille tout près. Aujourd'hui, on se sent démunis », regrette-t-elle.

Une grande consultation est réalisée à l'échelle départementale jusqu'au 30 septembre. « On espère qu'il va en sortir quelque chose de positif. Mais ce qui est sûr, c'est que si on est seuls à se battre, il ne va rien se passer. Il faut que les élus et les usagers se sentent concernés car sinon, c'est encore un service de proximité qui va disparaître. »

Lucie Drieu